# Ennio Morricone [Ita] À l’aube du 5eme jour 7’’ (RCA Victor - 1973)




Même tristounette, cette ballade rappelle à tous le merveilleux compositeur qu’était **Morricone**

dans les multiples facettes qu’il montrait de sa musique, ici le piano dominant une partition grisâtre tout à fait en adéquation avec le climat d’un grand film injustement méconnu du même titre qui sait aussi virer truculent quand il le faut, cinéma italien oblige, la face B (*Le Carnaval des truands*) en apporte la preuve bruyante et entraînante, dans la lignée des musiques à forte présence de cuivres rigolos qu’il dédiera entre autres aux westerns parodiques des années

suivantes et que d’aucuns lui emprunteront largement, tout comme les réalisateurs emprunteront, par exemple, à **Leone**, **Corbucci** ou **Tessari**.

Pour notre plus grand plaisir !

Et tant qu'à y être, une autre chronique, celle du film ==> A l’aube du cinquième jour de Giuliano Montaldo (avec Franco Nero, Richard Johnson…) 1969.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.